avoient ordonné cette exécution militaire, afin
d'obtenir de leur piété & de leur religion une
réparation des pertes auxquelles ses propres Su-
jets étoient exposés sans l'avoir mérité. Le len-
demain Sa Sainteté envoya le Prélat Comte de
Garampi, Secrétaire du Chiffre, chez le Vicomte
d'Aubeterre, Ambassadeur de France, pour lui
déclarer que quoique le Souverain Pontife
sente tout l'embarras d'une demande qui lui
a été faite, au nom des Puissances confédé-
rées de la Maison de Bourbon, pour avoir un
Cardinal avec lequel leurs Ministres pussent
traiter dans l'affaire présente, & qui ne fût
pas du nombre de ceux qui ont l'exclusion
pour entrer dans cette négociation; & que
quoiqu'il soit pénétré de douleur d'en voir
exclure ses meilleurs Ministres, ceux qui ont été
les plus fidèles à son service, & auroient été
très-disposés eux-mêmes à se prêter à un ac-
commodement, & à donner aux Souverains
qui se croient lésés, toute la satisfaction qui
auroient été jugée convenable; cependant Sa
Sainteté, afin de laisser à ces Monarques un
témoignage de sa condescendance pour leur
demande, vouloit bien destiner un Cardinal
du nombre de ceux qu'elles avoient admis
pour cette opération, lequel entreroit en con-
sultation avec leurs Ministres, lui rendroit
compte de ce qui y auroit été traité, & leur
rapporteroit immédiatement ce qu'il auroit
répondu lui-même à leurs difficultés. Le
Vicomte d'Aubeterre parut satisfait de cette ré-
solution du Pape, qui a été suivie quelques
jours après de l'ouverture de la négociation, dont
le succès pourra terminer le différend qui est
entre la Cour de Rome & les Puissances alliées
pour la défense de l'Infant-Duc de Parme. C'est